

**Dimanche 18 octobre 2015**  
**20eme dimanche après la Trinité**  
**Marc 10, 2-9**  
**Les commandements de Dieu**

**Introduction :**

Il existe une grande différence entre la répudiation de l'époque et le divorce actuel. Le divorce est une dissolution du mariage civil prononcée par jugement. La répudiation consiste en une lettre envoyée par le mari à son épouse. Les femmes avaient peu de droits et leur obligation majeure était la fidélité. Souvent considérées comme propriétés de l'époux, elles pouvaient être renvoyées pour tout motif de déplaisir machiste ; même un plat un peu oublié au « four » et ça sentait le roussi, au niveau de la vie conjugale...La lettre de répudiation est une manière « légale » pour l'homme de pratiquer l'adultère. Livrée à elle-même, la femme était souvent « condamnée » à vivre de la prostitution.

La parole de Jésus est aussi à replacer dans le contexte de sa prédication du Royaume de Dieu où il faut s'efforcer de recréer l'harmonie de la Genèse avant que le ver ne soit dans le fruit... Mais du coup, la femme, au départ objet de désir et de jouissance masculine, devient l'égale de l'homme qui se retrouve dans la même situation que celle qu'il quitte. Chacun devra assumer la responsabilité de ses actes !

**Remarques:**

Jésus s'est permis d'interdire une institution tout à fait légale de son temps et a qualifié le remariage de « péché d'adultère ». En cela, il est bien plus radical que la plupart des mouvements de son époque. On ne pouvait le suivre que si l'on admettait bien qu'il était

le prophète des temps derniers, celui qui, d'une certaine manière, rendait déjà présent le Royaume de Dieu qui allait venir. Ce que l'on décrit par la formule bizarre du « Déjà-là-pas-encore ».

**Prédication**

Chers sœurs et frères en Christ mariés, séparés, pacsés, remariés... Cette blague juive pour faire retomber d'emblée la pression : « J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle », avertit Moïse, en redescendant du mont Sinaï avec les Tables de la Loi, s'adressant aux Hébreux : « Je commence par quoi ? - La bonne ! La bonne ! » s'exclament d'une seule voix les Hébreux réunis. « Il n'y en a que dix ! - Ouf ! » soupirent de soulagement les tribus rassemblées. « Et la mauvaise ? - Dedans il y a l'adultère... »

**Une scène presque parfaite**

Le metteur en scène de l'évangile de Marc nous offre un travelling intéressant en représentant, de manière fictive, ce que Jésus aurait pu dire dans une telle situation. Imaginez-vous une foule hétéroclite, habitée de Judéens pieux et de païens curieux, venus des deux côtés du Jourdain. Le célèbre prédicateur Jésus est là ! Le « people » qui enseigne, sans distinction, avec bonté et tolérance...Et voici qu'un piège lui est tendu ! Ses adversaires rôdent, tapis dans l'ombre, prêts à le prendre sur le fait. C'est bien plus qu'une mise à l'épreuve, c'est déjà un essai de mise à mort... Les pharisiens, ceux qui se sont séparés (*c'est la signification du mot pharisien : ceux qui se sont séparés du reste du peuple car ils observent la loi et sont par conséquent plus « purs » que les autres*)<sup>1</sup>, savent trop bien quelle est la vérité. Cette dernière est pour eux verrouillée, gravée, dans le « marbre » des Tables de la Loi. Eux qui étaient installés dans leurs certitudes, se sentent dérangés par ce prédicateur à l'esprit bien trop ouvert. Ils ont déjà été secoué par la réplique de Jésus sur le Sabbat – le Sabbat a été fait pour l'homme et non l'inverse - et ont encore bien du mal à la digérer, que déjà ils ramènent sur le

---

1 Note du service

tapis un autre sujet « chaud » : le divorce...Un fait de Loi, simple cas d'école, qui devrait le faire tomber de son piédestal...

### **Le divorce, seulement un article de Loi ?**

Ce qui passionne les pharisiens et, tous les pinailliers de la Loi dont nous faisons aussi souvent partie, c'est de discuter le texte comme un simple labo d'essai, sans prendre en compte que les cobayes en question sont des femmes – surtout hélas - et des hommes qui ont aimé, peiné, souffert et sont en quête d'un recommencement. Tout cela leur et nous importe peu, la seule question est la suivante : « *Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme ?* » Evidemment, cela ne va que dans un sens...S'il y a bien un sujet sur lequel, à l'époque, toutes les autorités religieuses étaient d'accords, c'est sur la réponse : Oui ! Le seul débat portait sur la raison de la séparation. Ainsi Jésus ne pouvait, en fait, ne faire partie que de l'école des « laxistes » : toutes les raisons sont bonnes pour divorcer de sa femme ! Ou de celle des « rigoristes » pour laquelle il fallait tout de même de « sacrées » bonnes raisons pour divorcer ! Et bien, mauvaise pioche ! Jésus n'habite pas à ces numéros. Son parti n'est pas celui du code de la Loi, du code pénal ni des avocats, mais celui de l'intention première du Père. Jésus s'engage dans une autre voie en rappelant aux légistes qu'il faut quelquefois juste revenir au texte. Ce faisant, il remonte vers la genèse de l'amour. La Loi a bien été organisée et appliquée depuis « Moïse », en ce qui concerne le divorce, non à cause des drames humains, des échecs conjugaux, ni même du premier divorce après l'épisode du fruit dans le jardin, non ! La Loi est froide, impersonnelle, une conséquence des cœurs endurcis, orgueilleux, envieux... Ce n'est pas la Loi qui est le véritable reflet de l'amour et ce n'est pas elle qui fonde le lien intime du couple.

Jésus est tellement « obsédé » par la venue du Royaume de Dieu qu'il désire ardemment revenir à cet état « paradisiaque » : lorsque l'union était appelée à prendre sa source dans la tendresse divine. Ambition démesurée de Dieu qui est allée jusqu'à nous faire à sa

ressemblance.

### **Carte de fidélité ?**

« Devenir une seule chair en s'attachant l'un à l'autre » c'est relier une parole de confiance à l'affection. Un respect de l'autre au partage. Le désir de l'autre à la fidélité. Le Père n'a jamais repris son amour une fois qu'il nous l'avait donné. Il aimerait tant que nous fassions de même. L'homme ne peut défaire, selon ses humeurs du moment, ce lien, tant il est précieux et perdure. C'est celui qui témoigne de la promesse d'un Dieu vivant et aimant. Dans notre société, où l'on prône la nouveauté, le changement permanent, l'évasion, la découverte, le jetable, ce lien permanent et solide a de quoi être raillé. La seule chose à laquelle l'on vous encourage à être fidèle, c'est à telle ou telle banque ou magasin. La carte de fidélité n'est intéressante que lorsqu'elle rapporte ! Comme cette pub ancienne d'une marque de voiture où l'heureux gagnant du Loto renouvelle l'intégralité de son standing. Il change de métier, maison, d'amis et même, et surtout, d'épouse. Mais il reste fidèle à sa « vieille » voiture. Évidemment le paradis peut se transformer rapidement en enfer. Arrive le moment où l'on regarde l'autre avec un œil critique, ou bien on ne le regarde plus du tout. Avant il ou elle sentait bon le sable chaud, maintenant, il ou elle ne sent plus avec le même nez ! Peut-être même m'a-t-il (elle) dans le nez ? Et puis c'est fini ! On rencontre quelqu'un de formidable qui a toutes les qualités et surtout celles que l'autre n'avait pas. Et souvent c'est « je te quitte » et « a-dieu sec ».

### **« Moi, je ne juge pas ! »**

Si vérité il y a dans les affaires de cœurs, elle n'est pas dans la rigidité ou dans le laisser-faire, mais dans la quête : où est mon (ton) cœur ? Un cœur qui donne du poids à l'autre est aussi un cœur qui tient parole. Et Dieu sait, Jésus par la même occasion, que c'est dur, car la vie aujourd'hui comme hier est faite d'impasses, de pièges, de détours, d'échecs, mais aussi de

relèvements. Les séparations peuvent être parfois si douloureuses qu'elles doivent être nécessaires. Les mémoires sont parfois tellement blessées qu'il faut réapprendre à vivre seul, ou à deux. Jésus ne se prononce pas sur cette souffrance. Il n'a jamais jugé ni condamné, mais a tenté d'écouter. Il le fait ailleurs, tout au long de l'Évangile, en consolant, relevant, accueillant chaque vie meurtrie. Et s'il nous semble bien radical ici, voire conservateur, c'est parce qu'il réaffirme - que cela plaise ou non - la gravité des actes et des engagements qui lient l'intime de nous-mêmes. Et si c'était finalement dans ce lien tellement ténu et fragile que Dieu demeure ? Insistant une bonne fois pour toute sur le fait que toute faiblesse peut devenir une force : celle d'aimer en vérité, envers et contre tout, pas à pas, là était « au commencement » l'intention du Père. Et comme Jésus ne supporte guère l'idée que l'on puisse écarter l'un de l'autre deux êtres qui se sont liés, il ne supporte pas non plus l'idée que ses propres disciples écartent les enfants qui veulent venir l'approcher. Reprenant vertement ses disciples-hommes, Il se prend le temps de les embrasser et de les bénir...

Ah ! les enfants ! Un autre sujet délicat lié aux deux premiers, mais ceci est un autre épisode à venir. Pour patienter, cette autre blague juive : Elle a 98 ans et lui, 101 ans. Mariés depuis 70 ans, ils décident de divorcer. Leur avocat ne cache pas sa surprise : « Pourquoi avoir tant tardé ? » leur demande-t-il ? « Nous avons attendu que les enfants soient morts ! »

Frédéric Gangloff, pasteur à Lingolsheim

#### Propositions de cantiques :

Alléluia 51/02, (Arc 170) : Jeunes et vieux  
Alléluia 12/07 (Arc 153), 1-3 : Tournez les yeux vers le Seigneur  
Alléluia 36/22 (Arc 536), 1-4 : Seigneur tu cherches tes enfants  
Alléluia 21/14 (Arc 216), 1-2 : Les mains ouvertes  
Alléluia 45/14 (Arc 526), 1-3 : Jésus est au milieu de nous.

\*EG 170 : Komm, Herr, segne uns

\*EG 171 : Bewahre uns Gott

\*EG 241 (RA 361) : Herz und Herz vereint zusammen

\*propositions du service

#### Prière d'intercession:

Elle peut être dite, à tour de rôle, par un aîné, un/e jeune, un adulte. A la fin de chaque paragraphe, il y a un acte symbolique proposé :

« Seigneur, nous voulons être proches de toi sans que cette proximité nous éloigne de nos prochains. Fais se joindre toutes les mains pour rendre plus humain le monde de demain. Nous te demandons d'élargir l'espace de nos vies pour cueillir, accueillir et recueillir les êtres et les événements qui surviennent lors de nos rencontres. Nous te prions pour que les familles soient un lieu où chacune et chacun est aimé et qu'elle ou lui trouvent sa place sans n'avoir rien à prouver. (*On tisse quelques liens avec une pelote de laine*)

Que nous prenions ta main, Seigneur et celle de notre voisin, pour que notre nouvelle terre porte les fruits de l'espoir. Aide-nous à tisser des liens forts entre nous, à chanter avec ceux qui rient, pleurer avec ceux qui souffrent. (*On tisse d'autres liens avec la pelote de laine*)

Et pourtant certains de nos liens sont fragiles, ils ne tiennent qu'à un fil. Ils risquent de céder... (*on peut casser quelques fils*) Donne-nous, Seigneur, de songer avec ceux qui rêvent, d'agir avec ceux qui transforment, de marcher avec ceux qui se lèvent, d'aider ceux qui n'en peuvent plus. Aide-nous à constituer des liens solides et vrais autour de nous. (*On utilise cette fois de la ficelle*)

Que nous prenions ta main Seigneur et celle du plus faible, du malade, du rejeté, du solitaire. Donne-nous de camper avec ceux qui font halte, de regarder avec ceux qui montrent, d'échanger

avec et d'écouter ceux qui nous parlent. Aide-nous à nous sortir de notre filet virtuel et d'entrer dans un filet d'amour, de compassion et de solidarité. (*On utilise ici du fil très résistant*)

Nous te demandons, Seigneur, de nous donner un cœur et un esprit nouveaux, un cœur et un esprit larges. Que nous prenions ta main et celle de nos voisins, à la croisée des chemins, pour que les humains de l'Afrique, de l'Asie, de l'Europe, de l'Amérique, de tous les temps, de tous les lieux, cultivent ensemble sur tous les continents des chemins de développement, des champs de prières et des fruits de paix.